

Journal des traducteurs Translators' Journal

Société des traducteurs et interprètes du Canada

Ephrem Boudreau

Volume 9, Number 1, 1er Trimestre 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061083ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061083ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boudreau, E. (1964). Société des traducteurs et interprètes du Canada. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 9(1), 16–19.
<https://doi.org/10.7202/1061083ar>

Il s'agit en somme de poursuivre et de reprendre le travail déjà commencé ou ébauché et par la STIC et par l'ATIO. Entre autres tâches entrevues, je m'en voudrais de ne pas mentionner la possibilité de préparer un mémoire à présenter de la part des traducteurs à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, travail qui pourrait peut-être se faire en collaboration avec la société fédérale et les autres sociétés de traducteurs.

C'est donc dire que le travail ne manque pas et qu'une infusion de sang nouveau au sein du conseil de l'ATIO sera pour le plus grand bien de tous les membres.

Je remercie tous et chacun d'être venus ce soir à "leur" assemblée annuelle et je termine en disant encore une fois un "merci" sincère à tous ceux qui ont travaillé avec moi sans compter depuis que j'ai accepté la présidence de l'Association.

Maurice ROY



‡ SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES DU CANADA :

La réunion annuelle de la STIC, qui s'est tenue le 24 janvier 1964, a eu lieu à la salle Saint-Albert-le-Grand, rue Empress, à Ottawa. Présidée par M. Jean-Paul Vinay, et faisant suite à la réunion annuelle de l'ATIO dont on a donné le compte rendu plus haut, la réunion débute vers 9h. 30. Une trentaine de membres sont présents.

M. Vinay passe en revue le travail accompli au cours de l'année par la STIC, ainsi que la situation générale de la traduction au Canada et aux Etats-Unis. Il rappelle que MM. Marcel Paré, de Montréal, et Bernard Hoeter, de Vancouver, ont assisté au congrès de la Fédération internationale des traducteurs (FIT), à Dubrovnik (Yougoslavie), M. Paré, à titre de délégué officiel de la STIC. La délégation canadienne a fait bonne figure à ce congrès.

En novembre 1963, M. Vinay assistait au congrès de l'*American Translators' Association* (ATA), à New York. Tous les congressistes ont rendu hommage au travail qui se fait au Canada. La traduction se caractérise aux Etats-Unis par son aspect artisanal : bon nombre de traducteurs vivent à la campagne et exercent leur profession en même temps qu'ils se livrent aux travaux agricoles. Citons, par exemple, le cas d'un M. Mish qui habite à Verjennes (Vermont) sur les bords du lac Champlain et qui traduit du russe à l'anglais.

L'ATA est en voie d'évoluer dans le même sens que notre STIC, affirme M. Vinay. Par exemple, on a accordé une charte de traducteurs à trois centres américains : New York, Philadelphie et Californie. L'ATA désire une collaboration plus étroite avec les traducteurs du Canada, et aimerait que la STIC nomme un représentant auprès de l'ATA.

Quant à la profession, en général, elle semble s'améliorer chez nous, si l'on en juge par le récent relèvement des traitements des traducteurs de

L'Etat, par l'ouverture d'un bureau fédéral de traduction à Montréal et l'institution d'une école de traduction par le Secrétariat d'Etat, à Ottawa. Il faut quand même, ajoute M. Vinay, déplorer une certaine apathie chez les traducteurs : la chose se constate par le petit nombre de nos sociétaires qui s'intéressent vraiment à leur profession. "Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer", dit-il. Il faudra trouver moyen de "catalyser" les traducteurs de la STIC.

La tâche d'établir le répertoire des traducteurs a été interrompue par la mort de celui à qui ce travail avait été confié, M. Gabriel Langlais. C'est M. Marcel Paré qui doit terminer le travail si bien commencé.

L'affiliation de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) à la STIC constitue un autre événement marquant.

M. Vinay souhaite que les deux sociétés d'Ottawa puissent présenter un mémoire à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

M. Vinay fait remarquer que la direction du *Journal des Traducteurs* éprouve toujours de la difficulté à obtenir des textes. Il adresse un vibrant appel à tous les traducteurs, qui se doivent de collaborer à cette revue, maintenant connue et appréciée à l'étranger.

Le procès-verbal de la dernière réunion générale est adopté sans modification sur la proposition de M. Emile Boucher, appuyé par M. Antoine Sauvé.

Le rapport financier, distribué à tous les membres présents, a été adopté à la suite d'une proposition de M. Maurice Roy, appuyé par M. Mario Lavoie.

M. Emile Boucher présente verbalement le rapport de la Commission du programme. Cette commission avait pour tâche de préparer un deuxième congrès afin de donner suite à un vœu du dernier congrès. M. Boucher explique qu'il est impossible d'organiser un congrès pour le printemps prochain; mais il est souhaitable qu'il s'en tienne un à l'automne de 1964.

Le président de la Commission d'admission, M. Ephrem Boudreau, fait savoir qu'au cours de l'année trois membres titulaires seulement et deux membres associés ont été admis dans la Société. Il ajoute qu'à l'avenir, la STIC ne recrutera que des membres à l'extérieur de la région d'Ottawa et que l'ATIO se chargera à l'avenir de cette tâche dans les limites de son territoire. M. Frédéric Phaneuf propose que les candidatures soient soumises à tous les membres au moyen d'une circulaire. Sa proposition n'est pas appuyée, et finalement M. Raymond Aupy propose que cette question soit renvoyée au conseil de la STIC.

La Commission des relations extérieures, dont le président est M. Mario Lavoie, explique que sa commission s'est occupée principalement de l'organisation du dernier congrès.

Le président de la Commission de documentation, M. Philippe Desjardins, est absent, et aucun rapport n'est présenté.

Au chapitre des affaires nouvelles, M. Emile Boucher, appuyé par M.

Hervé Bernard, propose que la charte d'affiliation soit signée séance tenante par MM. Jean-Paul Vinay et Mario Lavoie au nom de la STIC.

Le temps étant venu de nommer un nouveau conseil, M. Lavoie propose que M. Emile Boucher agisse comme président des élections.



¶ **LE NOUVEAU CONSEIL DE LA STIC :**

M. Mario Lavoie, président du comité des candidatures, présente la liste suivante des candidats :

- Président :* M. Markland Smith
Vice-présidents : 1. M. Luc Laforce (Montréal)
2. M. Marcel Paré (président de la CTPQ)
3. M. Dozat Fleury (président de l'ATIO)
4. M. Ephrem Boudreau
Secrétaire : Mlle Michèle Bisson
Trésorier : M. Roland LeFrançois
Conseillers : 1. M. Raymond Aupy
2. M. Marcel Bélinge
3. M. Roch Blais
4. M. Emile Boucher
5. M. Robert Dubuc (Montréal)
6. M. David Fortin
7. M. Maurice Roy
8. M. Alcide Saumure
9. Mlle Marguerite Terrien
10. Mme Thérèse Dumesnil-Bégin (Montréal)
Président sortant : M. Jean-Paul Vinay

Comme dix noms sont proposés au poste de conseillers et qu'il n'en faut que neuf, il eût fallu normalement mettre la question aux voix. Mais M. Maurice Roy demande que son nom soit retiré de la liste, et comme aucun autre candidat n'est proposé, tous les candidats proposés par le comité des candidatures (composé de MM. Mario Lavoie, Marcel Paré et Mlle Marguerite Terrien) sont acceptés à l'unanimité et formeront le conseil de la STIC pendant la nouvelle année qui commence. La liste modifiée des candidats est adoptée à l'unanimité sur la proposition de M. Jacques Paris.

Le nouveau président, M. Markland Smith, remercie ceux qui l'ont nommé à la présidence, charge qu'il considère très lourde. Il promet de faire son possible pour que la Société continue d'avancer dans la voie du progrès. M. Smith reconnaît l'excellent travail de la Société sous la présidence brillante de M. Jean-Paul Vinay. Pour permettre à la Société de prospérer, il répartira les tâches le mieux possible et demande à tous de l'aider.

RENSEIGNEMENTS

La BANQUE CANADIENNE NATIONALE publie un bulletin mensuel qui expose brièvement diverses questions d'ordre économique. Les commentaires qu'il contient intéresseront ceux qui désirent se tenir au courant de ces questions, mais qui n'ont pas le loisir de parcourir de nombreux périodiques financiers. Vous pouvez recevoir gratuitement ce bulletin en en faisant la demande à l'un de nos 606 bureaux de la Banque au Canada ou au Siège social, Place d'Armes, Montréal.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

M. Smith fait observer, en terminant, que le conseil compte passablement de sang nouveau et que pour cette raison, l'année qui s'ouvre devrait être excellente.

Sur la proposition de MM. Emile Boucher et Jean-Paul Vallée, la séance est levée vers 11h. 30.

Ephrem BOUDREAU, Ottawa



AVEZ-VOUS LU NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL SUR LE CONGRÈS

**Vol. 8, No 4
(1963)**

